

L'argument que cette nation s'est formée artificiellement et aux dépens de la population arabe indigène ne change rien au fait que cette nation hébraïque existe à présent. Ce serait une erreur désastreuse que d'ignorer ce fait.

La solution du problème palestinien doit non seulement redresser les torts dont les arabes de Palestine ont été les victimes, mais également garantir l'avenir des masses hébraïques. Ces masses ont été amenées en Palestine par le sionisme, mais elles ne sont pas responsables de ces actions du sionisme. Tenter de punir les travailleurs et les masses populaires d'Israël pour les "péchés" du sionisme ne peut résoudre le problème palestinien, mais seulement occasionner de nouveaux malheurs.

Ceux des dirigeants arabes nationalistes qui en appellent à une jihâd (guerre sainte) pour la libération de la Palestine ignore le fait que, même si Israël était vaincu militairement et cessait d'exister en tant qu'état, la nation hébraïque existerait encore. Si le problème de l'existence de cette nation n'est pas résolu correctement, une situation de conflit national dangereux et prolongé sera créée à nouveau, ce qui causera une effusion de sang et des souffrances infinies et servira de nouveau prétexte à l'intervention impérialiste. Ce n'est pas une coïncidence que les dirigeants qui préconisent une telle "solution" s'avèrent également incapables de résoudre le problème kurde.

De plus, il faut comprendre que les masses israéliennes ne seront délivrées de l'influence du sionisme et ne lutteront contre lui, qu'à moins que les forces progressistes du monde arabe ne leur présentent une perspective de coexistence sans oppression nationale.

L'Organisation Socialiste Israélienne estime par conséquent qu'une solution véritable du problème palestinien requiert la reconnaissance du droit de la nation hébraïque à l'autodétermination.